



Châteauroux le 08/04/2024

Trois blessés de plus !

Vendredi 5, encore une fois, des agents ont été les victimes d'une agression intolérable.

Nous ne souhaitons pas jouer à la gazette des agressions mais notre devoir de soutien des agents nous y force souvent. Il y a trop d'agressions, surtout celles qu'on voit venir, annoncées, et trop souvent de blessés au Craquelin.

D'après nos informations l'agression a eu lieu l'après-midi, mais dès le matin notre bon locataire **du QD de Saint-Maur (Sommes-nous un établissement ayant vocation à accueillir ce type de profil ?)** avait refusé de rendre un papier du greffe en promettant d'agresser les prochains agents. Décision fut prise, malgré ces promesses de violences, d'équiper les agents qui seront agressés pour récupérer un vêtement en cellule.

Au moment du menottage le détenu arrache les menottes au Gradé, puis attend les agents, se servant de celles-ci en poing américain. Les agents (équipés), sur ordre du gradé, qui décide de ne même pas « gazer » le détenu déchaîné et armé, entrent en cellule et se font sauvagement attaquer, prenant des coups violents bien placés. C'est au final avec l'aide de renforts, dont les officiers de l'infra, que le détenu sera maîtrisé. Si nous saluons encore une fois le courage et le professionnalisme des agents et de ceux qui ont apporté leur aide, peut-on s'interroger sur les risques avant d'intervenir ?

Le papier du greffe n'était pas important et le récupérer n'était pas utile. Les agents ont été envoyés au combat sans gazer le détenu virulent pour récupérer une veste qui finalement n'a pas été récupérée, la priorité étant donnée à la récupération des menottes subtilisées pour servir d'arme ! N'avons-nous pas, nous aussi, des armes non létales à opposer aux individus armés en cellule ?

La CGT rappelle que les agents ne sont pas des consommables, et que leur présence, leur santé physique et mentale est précieuse ! Cela n'empêche pas de les utiliser pour intervenir quand cela en vaut la peine, en prenant toutes les précautions. Envoyer les collègues au casse-pipe pour un duplicata inutile ou une veste qui pourrait être récupérée plus tard ou par d'autres moyens de pression, est discutable et ne produit manifestement rien de bon.

Nous tenons avant tout à leur apporter tout notre soutien et leur souhaiter un prompt rétablissement ainsi que les féliciter d'avoir fait ce qu'ils ont pu dans de pareilles circonstances.

Nous remercions le Chef des Détentions ainsi que le Directeur pour leur prise en charge rapide et efficace des agents victimes de cette agression.

Le bureau Local